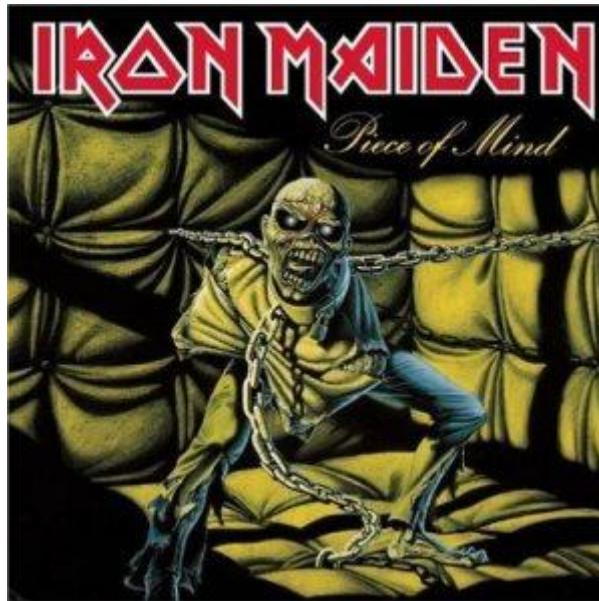


IRON MAIDEN [Uk] Piece of mind (EMI Recs - 1983  
Réédition 1991)



*Another Prophet of Disaster who says the ship is lost...et pourtant !*

Jusqu'où les aigles britanniques n'oseraient-ils pas voler en ce presque milieu des années 1980 qui les vit accumuler succès et tournées de folie ? Mais, malgré les dangers mortels que la légende fit subir à l'infortuné *Icare*, jusqu'au plus haut des cieux parti ! Car [IRON MAIDEN](#) prouve une fois de plus avec [Piece of mind](#) l'étendue de ses talents, de l'introductif *Where eagles dare* à la pièce finale *To tame a land* !

Les ambiances guerrières et éthérées à la fois ([Mishima](#) es-tu là ?) dominant le sommaire (*Where eagles dare*, *Die with you boots on*, *The Trooper*, *Sun and steel*, que des bombes, pour rester dans le thème), mais on peut aussi compter sur des évocations des plus sombres de la **Bible** (*Revelations*), de la mythologie grecque ([Flight of Icarus](#), un pur morceau de génie), [la Guerre du feu](#) (*Quest for fire* et son texte rigolo où les hommes croisent les dinosaures), les cauchemars (le superbe *Still life* et son intro simili-subliminale) ou l'univers de *Dune* (la longue pièce typiquement harrisienne *To tame a land*). De quoi voyager dans le temps et l'espace sans l'envie jamais de revenir, au son du heavy metal le plus conquérant !

*To all the Headbangers, Earthdogs, Hell Rats and Rivetheads everywhere* : cet album est un putain de classique, une fois de plus orné par une pochette mortelle de monsieur **Derek Riggs** et un son d'enfer de monsieur **Martin Birch** !

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.